

# CAHIER DES AFFAIRES DE L'ONTARIO

Juin 2000

Publié par le ministère du Développement économique et du Commerce

## Budgets équilibrés, avenir meilleur

« **M**onsieur le Président, le budget est équilibré. » Avec ces mots, le ministre des Finances, Ernie Eves, a annoncé le début d'une ère nouvelle en Ontario en présentant le deuxième budget équilibré consécutif.

« Grâce à une augmentation du nombre de travailleurs et des dépenses de consommation et à une croissance économique plus forte que prévue, nos recettes ont dépassé nos prévisions de 5,3 milliards de dollars », a déclaré M. Eves. Il a précisé qu'après avoir investi dans les services prioritaires, le gouvernement avait affiché un excédent budgétaire de 654 millions au cours de l'exercice précédent, ce qui signifiait que l'équilibre avait été atteint en 1999-2000, avec un an d'avance, et que le budget était à nouveau équilibré cette année.

La dernière fois que l'Ontario a eu deux budgets

équilibrés consécutifs, c'était en 1942-1943 et en 1943-1944, il y a plus de 50 ans.

Le budget 2000 de l'Ontario prévoit 67 réductions fiscales supplémentaires, une réduction de la dette d'au moins 5 milliards de dollars, des dépenses de 22 milliards dans le domaine de la santé, des investissements records dans l'éducation postsecondaire et le réseau routier, ainsi qu'une remise d'un milliard de dollars aux contribuables.

« Ce budget met en place le cadre d'un avenir meilleur, un avenir où l'Ontario pourra profiter de nouvelles occasions et relever de nouveaux défis », de dire le ministre.

En voici quelques points saillants :

### Réductions fiscales

Les réductions fiscales ont permis de créer plus de 700 000 emplois en Ontario depuis 1995, dont

198 000 l'année dernière seulement, et stimulé une croissance économique vigoureuse. Les 67 réductions d'impôts annoncées dans le budget portent à 166 le nombre total de réductions fiscales mises en vigueur en Ontario depuis 1995.

« Si nous attirons de nouvelles entreprises innovatrices en Ontario et que nous accroissons la compétitivité des sociétés établies, nous pourrions créer encore plus de débouchés d'emplois pour demain et rehausser le niveau de vie de tous les Ontariens et Ontariennes », a déclaré M. Eves.

*suite à la page 10*



L'heure était aux réjouissances pour le premier ministre Harris et le ministre des Finances Ernie Eves après que ce dernier eut présenté le deuxième budget équilibré consécutif de l'Ontario. Le budget 2000 prévoit 67 réductions fiscales supplémentaires et des dépenses de 22 milliards de dollars dans le secteur de la santé.

Les gagnants des  
compétences stratégiques  
page 4

■  
L'essor des produits frais  
page 5

■  
Un nouveau substitut  
sanguin  
page 8

■  
Le dernier cri de  
l'ébénisterie à New York  
page 11

# Des centres d'appels synonymes d'emplois et de croissance à Sault Ste. Marie et Sarnia

**E**n l'espace de trois semaines en mars, les villes de Sault Ste. Marie et Sarnia ont reçu des nouvelles synonymes de croissance économique, de création d'emplois et de nouveaux débouchés pour leurs collectivités.

RMH Teleservices, un chef de file des services de télémarketing en amont et en aval, a annoncé la construction d'un centre d'appels dans chacune de ces villes. Celui de Sarnia comprendra aussi un centre de contrôle de la qualité. Ces deux centres, qui devraient être mis en service au début de l'été, sont les quatrième et cinquième que prévoit ouvrir au Canada cette entreprise de Pennsylvanie.

« Lorsque nous choisissons un emplacement pour un centre, nous nous fondons d'abord sur la disponibilité d'une main-d'oeuvre de qualité. Nous tenons aussi compte de la possibilité de trouver un bon immeuble où nous pourrions installer un centre dynamique d'avant-garde pour nos activités de télémarketing, explique Michael Scharff, vice-président directeur-Développement stratégique de RMH Teleservices. Nous avons trouvé ces deux éléments à Sarnia et à Sault Ste. Marie. »

Le centre de Sarnia s'occupera des appels entrants, destinés à WorldCom. Il comptera 200 postes de travail et quelque 400 employés. Le centre de contrôle de la qualité de 100 places créera environ 200 emplois. Il contrôlera la qualité des services offerts dans les centres d'appel de RMH Teleservices au Canada et aux États-Unis et veillera à ce que toutes les transactions soient précises et conformes aux exigences des clients. Ensemble, les deux centres occuperont une superficie de 4 460 mètres carrés.

Le centre de Sault Ste. Marie sera quant à lui chargé des appels sortants qui serviront, par exemple, à la promotion de services financiers. Il logera 230 postes de travail dans des locaux de 2 970 mètres carrés et créera quelque 500 emplois.

« RMH Teleservices deviendra le quatrième employeur du secteur privé en importance à Sault Ste. Marie, affirme Bruce Strapp, président-directeur général de la Société de développement économique de Sault Ste. Marie. La création de nouveaux emplois devrait avoir un effet d'entraînement sur d'autres entreprises et sur l'économie régionale, ce qui rehaussera le niveau de vie de toute la collectivité. »

Les centres d'appel sont devenus d'importants créateurs d'emplois en Ontario. Le service à la clientèle touche tous les secteurs et, avec l'avènement du commerce électronique, bon nombre d'applications se retrouvent dans le domaine des téléservices. D'après certaines études, un grand nombre d'importantes entreprises canadiennes et américaines spécialisées dans les téléservices affichent un taux annuel de croissance de près de 23 pour cent, les entreprises de télémarketing en aval connaissant une croissance encore plus rapide.

Le centre d'appels qu'a ouvert RMH Teleservices à Brantfort en juillet 1999 en est un bon exemple. À peine trois mois plus tard, la société a annoncé son intention d'agrandir le centre et de porter le nombre de postes de travail à 380, soit presque le double du nombre initial. Ce centre fournit des services en amont à un gros client du domaine des télécommunications; il était donc nécessaire qu'il prenne rapidement de l'expansion afin de pouvoir suffire à l'accroissement de la demande.

RMH Teleservices exploite actuellement 18 centres d'appels aux États-Unis et au Canada, qui effectuent plus de 200 millions de transactions par année.

« Nous continuons de prendre de l'expansion et envisageons de donner une poussée dynamique à nos activités au cours des 12 à 18 prochains mois, déclare M. Scharff. Notre entreprise continuera d'étudier des emplacements potentiels au Canada. »

**Les centres d'appels sont devenus d'importants créateurs d'emplois en Ontario.**

**Les nouveaux centres de Sault Ste. Marie et de Sarnia créeront respectivement 500 et 600 emplois.**



# Entrepreneurs sino-canadiens récompensés

**L**a réussite de Mimi Chau et Fred Kwan a été officiellement reconnue.

Ces deux époux, qui exploitent la société Wah Lung Labels (Canada) Ltd. de Markham, ont récemment reçu le prix de l'entreprise ayant connu la meilleure évolution lors du quatrième gala annuel de remise des Chinese-Canadian Entrepreneur Awards.

Leur société est l'une des entreprises sino-canadiennes de plus en plus nombreuses à prospérer en Ontario.

Ces deux natifs de Hong Kong sont venus s'établir au Canada en 1991 et ont, l'année suivante, fondé leur entreprise qui fournit des étiquettes tissées (marques de commerce) aux confectionneurs de vêtements.

Au cours de leur première année d'activité, ils commandaient leurs produits de Hong Kong. Puis, confiants qu'ils pourraient fabriquer des étiquettes de qualité à un prix concurrentiel, ils ont construit une usine de 560 mètres carrés à Parry Sound et acheté trois machines à tisser en Suisse.

En huit ans à peine, M<sup>me</sup> Chau et M. Kwan ont développé leur entreprise à un point tel que celle-ci compte maintenant 60 employés et exporte 60 pour cent de ses produits aux États-Unis.



Chantal Ramsay (à gauche), chef de la Section de l'immigration des gens d'affaires du MDEC, a décerné le prix de l'entreprise ayant connu la meilleure évolution à Mimi Chau et Fred Kwan lors du quatrième gala annuel des Chinese-Canadian Entrepreneur Awards.

En reconnaissance de sa contribution à la promotion de l'Ontario comme destination d'immigration de premier choix pour les gens d'affaires, M<sup>me</sup> Chau a déjà reçu un certificat d'appréciation du ministère du Développement économique et du Commerce (MDEC) en 1999.

Ce dernier prix vient une fois de plus confirmer la réussite de son entreprise.

« Je tiens à remercier nos fidèles clients et fournisseurs, a déclaré M<sup>me</sup> Chau. Sans leur soutien, nous n'aurions pu réussir. Je désire également remercier la Section de l'immigration des gens d'affaires du ministère, qui nous a fourni beaucoup de renseignements précieux lorsque nous nous sommes lancés en affaires au Canada. »

Chantal Ramsay, chef de la Section de l'immigration des gens d'affaires du MDEC, a souligné que son ministère collabore étroitement avec les entrepreneurs immigrants intéressés à créer des entreprises en Ontario.

La Section de l'immigration des gens d'affaires organise périodiquement des séminaires visant à informer les gens d'affaires immigrants admis et ceux qui viennent en visite d'exploration sur les meilleures façons de se lancer en affaires. Elle prend également part à des campagnes de marketing à l'échelle nationale et internationale visant à promouvoir l'Ontario comme le meilleur endroit où vivre, travailler, investir et élever une famille.

« Il est très gratifiant de travailler en étroite collaboration avec une entreprise, de lui fournir des renseignements et de lui prodiguer des conseils, puis de la voir réussir », de dire M<sup>me</sup> Ramsay. Parmi les autres gagnants des Chinese-Canadian Entrepreneur Awards 2000, mentionnons Amazing Custom Fabricators Inc. (meilleure nouvelle entreprise), Ron K. So, de Creative Art Glass Inc. (meilleur service communautaire), ainsi que Mine Radio Systems Inc. et Vita-Tech Laboratories, qui ont toutes deux reçu une mention honorable. Le prix de l'entrepreneur de l'année 2000 fut décerné à Si Wai Lai, propriétaire-exploitant de Niagara-on-the-Lake Vintage Inns.

POINT DE VUE



Le budget de l'Ontario est équilibré.

Lorsque le gouvernement Harris est arrivé au pouvoir en juin 1995, il a hérité d'un déficit de plus de 11 milliards de dollars. Il dépensait un million de dollars de plus à l'heure que ce qu'il percevait.

Aujourd'hui, tout cela fait partie du passé.

Plus de 700 000 emplois ont été créés depuis 1995 et plus de 485 000 personnes ne dépendent plus de l'aide sociale. L'an dernier, la croissance économique de l'Ontario a surpassé celle des États-Unis, du reste du Canada et de tous les pays industrialisés du G-7.

Le 2 mai, Ernie Eves, ministre des Finances, a présenté à l'Assemblée législative le deuxième budget équilibré consécutif, un exploit qui n'avait pas été réalisé depuis plus de 50 ans dans la province.

Ce budget renferme véritablement de bonnes nouvelles pour les Ontariens. Il est plus que le simple témoin de ce que nous avons réussi ensemble. Il établit le cadre d'un avenir meilleur, où l'Ontario pourra profiter de nouvelles occasions et relever de nouveaux défis.

Ce budget procurera aux futures générations d'Ontariens un avenir plus sûr. Nous investissons dans nos enfants afin de les aider à réaliser leur plein potentiel et dans nos jeunes adultes afin qu'ils puissent acquérir les compétences qui leur permettront de se mesurer aux meilleurs à travers le monde. Nous nous emploierons à bâtir des collectivités fortes, sûres et en pleine croissance, qu'elles soient petites ou grandes, urbaines ou rurales. Nous continuerons d'investir dans la recherche, le développement et l'infrastructure pour que les entreprises choisissent d'investir en Ontario et de s'y développer.

Notre gouvernement continuera de réduire les impôts, tant sur le revenu des particuliers que sur celui des sociétés. Les 67 réductions d'impôts de cette année portent à 166 le nombre de réductions fiscales effectuées depuis 1995. Nous continuons d'éliminer les obstacles à la croissance et d'améliorer le climat d'investissement de l'Ontario, car nous comprenons que notre compétitivité sur le marché mondial est essentielle à notre qualité de vie.

Le récent budget prouve que les politiques de réduction des impôts et des formalités administratives, de mise en place d'un climat commercial favorable et d'investissement dans l'infrastructure ont renforcé l'économie et créé des emplois.

Ce budget équilibré est synonyme d'un avenir meilleur pour les Ontariens.

Le ministre du Développement économique et du Commerce,

Al Palladini





# Les compétences garanties de l'avenir

**L**es récents gagnants du programme « Investissement dans les compétences stratégiques » ouvrent la voie à l'expansion d'une main d'œuvre qualifiée en Ontario.

Le projet d'éducation et de formation en optoélectronique n'est que l'un des sept projets sélectionnés à l'issue du dernier appel de propositions du programme « Investissement dans les compétences stratégiques », auquel le gouvernement de l'Ontario consacre 100 millions de dollars sur plusieurs années. Les gagnants, qui représentent un large éventail de spécialisations, ont été choisis parmi 32 candidats. Au cours des deux dernières années, le gouvernement de l'Ontario et ses partenaires du secteur privé ont investi 115 millions de dollars dans 21 nouveaux projets de perfectionnement des compétences stratégiques.

Plus de 50 personnes se sont récemment réunies au laboratoire de physique McLennan de l'Université de Toronto, où Al Palladini, ministre du Développement économique et du Commerce, a annoncé un investissement total de 15 millions de dollars dans les sept projets retenus.

« À l'heure actuelle, la main-d'œuvre hautement qualifiée et instruite de l'Ontario constitue l'un de ses principaux avantages concurrentiels, a déclaré M. Palladini à l'auditoire. Cependant, si nous voulons conserver cet avantage, nous devons augmenter le nombre de travailleurs compétents dont ont besoin les entreprises pour croître et survivre. »

Voici les gagnants du dernier appel de propositions :

■ Photonics Research Ontario, le Collège Algonquin et le Collège Niagara ont reçu 3,5 millions de dollars dans le but d'offrir un programme de formation menant à des emplois très recherchés chez les fabricants d'appareils optoélectroniques et les entreprises de services de communication. Selon les projections, d'ici 2004, 115 techniciens et technologues obtiendront chaque année leur diplôme d'études à temps plein et 3 500 autres auront suivi une formation personnalisée ou un seul cours. Ce projet compte sur l'engagement direct de 19 entreprises, ainsi que de l'Ontario Photonics Technology Cluster et de l'Ottawa Photonics Cluster Group. Les régions de Niagara et d'Ottawa fournissent également leur appui.



**Le ministre Palladini félicite Gerard Lynch, président et chef de la direction de Photonics Research Ontario. M. Lynch représente l'un des sept projets qui bénéficieront d'un financement dans le cadre du programme « Investissement dans les compétences stratégiques ».**

■ Le Collège Fanshawe a reçu 2 millions de dollars en vue de l'élargissement du diplôme de manutention mécanique et des programmes d'apprentissage pour mécaniciens de camions et d'autocars. Ce projet fera passer de 20 à 40 le nombre de diplômés en manutention mécanique et de 20 à 70 ceux du programme d'apprentissage en mécanique de camions et d'autocars. Le partenariat avec le Collège Fanshawe regroupe d'importants fabricants de véhicules diesel du Sud-Ouest de l'Ontario.

■ L'Operating Engineers Training Institute of Ontario (OETIO) a reçu 2,3 millions de dollars en vue d'offrir une formation de pointe accélérée aux conducteurs de machinerie lourde et de grues. Ce projet, qui fait partie d'un plan de cinq ans visant à combler la grave pénurie de conducteurs de machinerie lourde et de grues, reçoit l'appui de plus de 30 entreprises importantes dans toute la province. Le projet fait un usage innovateur de l'enseignement assisté par ordinateur et de la simulation pour la formation relative à la machinerie lourde.

■ Le Collège Centennial a reçu 2,5 millions de dollars pour la mise en place d'un centre de fabrication et de soutien en aérospatiale. Situé sur le campus Ashtonbee du collège, le centre de formation et d'éducation en aérospatiale offre une gamme complète de programmes d'études postsecondaires à temps plein et à temps partiel, de stages en entreprise et d'alternance travail-études pour les élèves du secondaire. Ce programme produira quelque 3 200 diplômés d'ici 2003.

■ La Cité collégiale a reçu 1,5 million de dollars en vue de l'élaboration de programmes de formation d'agents de centres d'appels bilingues, en collaboration avec d'importants employeurs du domaine de la haute technologie de l'Est de l'Ontario. Le centre d'appels interactif de la Cité collégiale a pour objectif d'améliorer la formation des agents et de placer 2 500 stagiaires d'ici 2003. Grâce aux partenariats conclus avec des organismes des secteurs public et privé, cette initiative permettra de favoriser la croissance économique et d'offrir davantage d'occasions d'obtenir une formation préparant à des emplois à forte demande dans l'Est de l'Ontario.

■ Le Collège Northern a reçu 198 000 \$ en vue de préparer les travailleurs à l'utilisation d'une nouvelle génération de matériel sylvicole complexe. Ce programme de deux ans comptera 15 diplômés par année qui contribueront à remodeler l'industrie des ressources forestières du Nord-Est de l'Ontario.

■ Le Collège Conestoga a reçu 2,6 millions de dollars qui seront consacrés au développement de l'infrastructure permettant aux étudiants d'acquérir les compétences en informatique exigées par l'industrie pour l'obtention du certificat et du diplôme en technologies de la fabrication et de l'information de pointe. Au cours des quatre prochaines années, le programme offrira une formation à 4 600 étudiants.

# Une entreprise familiale livre des produits frais à ses clients

**R**ien n'égale les fruits et les légumes frais. Faire en sorte que les clients reçoivent ces produits frais le plus rapidement possible, voilà l'objectif de Stan Cohn Produce Distributors.

À ses débuts en 1967, cette entreprise familiale ne comptait qu'un camion et une cargaison de pommes de terre. Aujourd'hui, elle livre des produits frais à une clientèle qui ne cesse de croître.

« Chaque jour, nous approvisionnons des restaurants du Nord et du Sud de l'Ontario ainsi que des provinces de l'Atlantique, affirme le propriétaire Stan Cohn. Nous desservons également quatre aéroports. »

Cette entreprise de Mississauga offre des services intégrés à ses clients, par livraison directe de cargaisons complètes, principalement à des chaînes de magasins situées au Canada et aux États-Unis, et distribue des produits frais à des entreprises de restauration comme les cafétérias et les restaurants. En vertu d'un accord de coentreprise conclu avec SERCA Food Services, Stan Cohn Produce Distributors dessert tous les restaurants Harvey's et Chalet Suisse des provinces de l'Atlantique.

Avec autant d'activités, il n'est pas étonnant que l'entreprise ait connu une croissance constante. En 1991, elle a enregistré un chiffre d'affaires d'un peu plus de deux millions de dollars. En 1999, les ventes avaient atteint 6,7 millions et elles devraient s'élever à 7 millions en l'an 2000.

« Nous avons mis en œuvre un plan de croissance régulièrement contrôlé, explique M. Cohn. Nous essayons de ne pas croître trop rapidement. Notre entreprise s'est taillée une réputation grâce à son dynamisme et sa fiabilité et nous désirons poursuivre dans cette voie. »

L'entreprise compte actuellement 11 employés et occupe des installations de 700 mètres carrés comprenant une mûrisserie à ambiance et humidité contrôlées et deux grandes chambres de

réfrigération qui peuvent contenir l'équivalent de la cargaison de quatre remorques. Elle possède quatre camions qui assurent les livraisons dans la région du grand Toronto et fait également appel à des entreprises de camionnage et à des camionneurs autonomes.

M. Cohn affirme qu'il doit beaucoup à ses deux fils, Larry et Keith, qui se sont joints à lui à la fin des années soixante-dix, pour leur aide à la direction de l'entreprise familiale et leur rôle déterminant dans la croissance de celle-ci. En effet, dans un secteur où une clientèle fidèle et un engagement à offrir un excellent service sont essentiels, les deux fils Cohn ont largement contribué à l'adoption des nouvelles technologies tout en veillant à la satisfaction des clients de longue date. Aujourd'hui, la société fait appel à un système informatisé détaillé qui assure le suivi des marchandises achetées et distribuées.

M. Cohn est un grand fervent des produits cultivés en Ontario et croit que les pommes de terre, les carottes, les oignons et les choux qu'on y fait pousser comptent parmi les meilleurs au monde. Son entreprise a récemment vendu l'équivalent de 30 cargaisons de camions gros porteurs de pommes de terre Yukon Gold à la chaîne de supermarchés Wynn-Dixie, un géant du Sud des États-Unis.

« Nous livrons des produits cultivés et emballés en Ontario, déclare-t-il. Cela confirme le fait que les produits ontariens comptent parmi les meilleurs. »

Stan Cohn Produce Distributors est prospère, tout comme le reste de l'économie rurale ontarienne. La province, dont les exportations de produits agro-alimentaires ont atteint l'an dernier un sommet record de 6,3 milliards de dollars, occupe le premier rang au Canada à ce chapitre.



Stan Cohn Produce Distributors de Mississauga est devenu un important distributeur de fruits et de légumes de première qualité au cours des 33 dernières années. On voit ici son personnel (dans l'ordre habituel), première rangée : Larry Cohn, Keith Cohn, Gino Colantonio; deuxième rangée : Stan Cohn, Joyce Downey, Marlene Drury; dernière rangée : John Torrens, Everton Wilson, Donald Marson, Maurice Smith.

# Un fabricant de composants franchit d'importantes étapes

**S**i vous demandez à Mike van Gendt à quel moment il a été le plus satisfait en affaires, il est fort probable qu'il vous réponde que c'est maintenant, alors que son entreprise d'Oakville est sur le point de franchir le seuil des 100 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel.

Pour M. van Gendt, président d'OMRON Dualtec Automotive Electronics Inc., les huit dernières années ont été synonymes de forte croissance grâce à des produits petits mais d'un très grande précision. En effet, certains sont si petits que bien des consommateurs ignorent même qu'ils sont là.

OMRON fabrique des composants électromécaniques et électroniques, dont des relais (qui commandent les phares, le klaxon, les désembueurs de lunette, les portes à verrouillage électrique et les clignotants) et des interrupteurs qui commandent l'ouverture du coffre, les rétroviseurs et les sièges électriques.

Une voiture peut compter en moyenne 14 ou 15 relais et plus de 50 interrupteurs et même le double s'il s'agit d'un véhicule haut de gamme.

OMRON Dualtec, connue à ses débuts sous le nom de Dualtec Electronics, a vu le jour au milieu des années quatre-vingt sous l'égide de Magna International. Elle est passée aux mains du fabricant japonais de composants OMRON Corporation (de Kyoto) en 1991. L'entreprise avait déjà établi de bons rapports avec General Motors et commençait à percer le marché nord-américain. Cette nouvelle division fait partie d'Omron Corporation, l'un des plus importants fabricants mondiaux de composants et de systèmes, dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à 5,8 milliards de dollars américains.

Selon M. van Gendt, la nouvelle entreprise a prospéré grâce aux technologies de base d'OMRON. De huit millions de dollars en 1992, son chiffre d'affaires a augmenté de 20 pour cent par année; depuis 1995, son effectif s'est accru de 35 pour cent et se compose actuellement de 375 ouvriers hautement qualifiés.

« La société-mère japonaise a fait preuve de beaucoup de souplesse, prête à courir des risques et à faire confiance à l'équipe de gestion locale, dit-il. Nous avons pu élargir notre gamme de produits et faire appel à la technologie dont nous disposions ainsi qu'à notre dynamisme pour mettre au point de nouveaux produits et réaliser de nouvelles ventes. »

Parmi ses principaux clients, mentionnons GM, Ford, Daimler Chrysler, Honda, Mazda, Isuzu, Toyota et Mitsubishi Motor Co.

En 1993, l'entreprise a quitté Mississauga pour s'installer dans des locaux de 11 000 mètres carrés à Oakville. L'an dernier, elle a construit, sur un terrain adjacent, d'autres installations qui abritent ses activités de fabrication d'interrupteurs.

L'atelier, méticuleusement propre, est le théâtre d'un ballet efficace-ment orchestré, où des techniciens en sarrau et casquette contrôlent le niveau de production et en vérifient périodiquement la qualité au son du bourdonnement et des clics des machines robotisées de la chaîne de fabrication. L'usine, qui fonctionne sur trois quarts de travail, fabrique plus de 60 millions de relais par année.

L'engagement d'OMRON en matière d'automatisation et de contrôle de la qualité permet de maintenir le taux de défauts à moins de six parties par million, selon Brock Whithead, directeur de la fabrication.

« Nous disposons de matériel de montage de calibre mondial, offrant un degré de précision très élevé, affirme-t-il. Nous nous efforçons d'atteindre un niveau de défauts presque nul. » L'importance accordée à l'amélioration continue est mise en évidence par les certifications QS 9000, ISO 9001 et ISO 14 001 que les deux usines ont reçues.

L'entreprise exploite aussi un laboratoire d'essai et de validation entièrement outillé et homologué par les clients, ajoute Ronald Zingel, directeur de l'exploitation.

« Le laboratoire sert aux essais dans un environnement où nous pouvons contrôler la chaleur, le froid ou les vibrations, explique M. Zingel. Essentiellement, nous pouvons reproduire n'importe quelle condition météorologique ou de conduite dans laquelle un véhicule peut se trouver. »



**Mazie Robinson, technicienne chez OMRON Dualtec, vérifie un composant électronique d'automobile en cours de fabrication. Les procédés automatisés de l'entreprise assurent un taux de défauts presque nul.**

« Notre engagement à mettre en pratique notre politique fondamentale, " la qualité avant tout ", est à l'origine de notre croissance soutenue et nos clients continuent d'exiger une valeur accrue sur les plans de la qualité, des coûts, de la livraison et du service », ajoute M. van Gendt.

« Pour réussir, il faut pouvoir devenir un fournisseur mondial, affirme-t-il. Il faut disposer de technologies de pointe et pouvoir compter sur une main-d'oeuvre et sur des moyens de production de calibre international. »

L'effectif de l'entreprise personnifie cet engagement. OMRON Dualtec recrute des diplômés des programmes de génie et de technologie d'établissements comme l'Université de Waterloo, *suite à la page 12*



# La Société ontarienne SuperCroissance investit dans notre avenir

**L**es jeunes représentent notre avenir. Le gouvernement de l'Ontario en est conscient et fait en sorte que les jeunes Ontariens puissent entrevoir l'avenir avec confiance.

C'est pourquoi il veut instaurer des conditions économiques qui vont permettre à l'Ontario de prospérer et de créer des emplois dont pourront profiter les jeunes et tous les Ontariens. Il s'est engagé en faveur de l'avenir de l'Ontario et contribue à le bâtir au moyen du programme SuperCroissance.

« SuperCroissance est axé sur la planification de l'avenir, a déclaré David Lindsay, chef de la direction de la Société ontarienne SuperCroissance. Il s'agit de s'assurer que nous avons aujourd'hui l'infrastructure nécessaire pour attirer les investissements, assurer la croissance et créer les emplois de demain. »

Un premier exemple de cet engagement s'est manifesté récemment quand le ministre des Finances, Ernie Eves, s'est joint à Dianne Cunningham, ministre de la Formation et des Collèges et Universités, à l'Université Ryerson, pour annoncer un investissement de 1,4 milliard de dollars dans les collèges et universités de l'Ontario. Cet investissement fait par l'intermédiaire du programme SuperCroissance, de concert avec des entreprises du secteur privé, est l'équivalent de ce que coûterait la construction de quatre nouveaux collèges et trois nouvelles universités.

« C'est beaucoup plus que l'annonce d'un projet de construction; c'est un investissement dans l'avenir de l'Ontario », a précisé M<sup>me</sup> Cunningham.

D'abord annoncé dans le budget de 1999, le programme SuperCroissance consacre 20 milliards

de dollars à aider l'Ontario à demeurer dans la bonne voie.

En regroupant toutes les dépenses d'infrastructure en un seul programme ciblé, SuperCroissance permettra de construire ou de rénover des routes, des écoles, des hôpitaux et des liens technologiques. On élaborera des plans à long terme, on établira des priorités et on investira dans l'infrastructure la plus importante pour l'avenir de l'Ontario. Le gouvernement y consacrera 10 milliards de dollars sur cinq ans. Une autre somme égale proviendra des partenaires du gouvernement dans le secteur tant public que privé.

« SuperCroissance nous permettra de relever le défi imminent que représente l'infrastructure et de commencer à investir dans la prospérité de demain, a déclaré M. Lindsay. Comme le premier ministre l'a dit, il est temps de se remettre à construire. »

M. Lindsay a souligné que l'investissement dans les collèges et les universités représentait un bon exemple de la conduite qu'entend tenir le gouvernement pour relever les défis qui assureront un avenir prospère à l'Ontario.

On prévoit une augmentation de 25 pour cent des inscriptions aux programmes de niveau postsecondaire pour les cinq prochaines années, alors que les enfants des *baby-boomers* feront leur entrée dans le système. De plus, l'élimination de la 13<sup>e</sup> année signifie qu'il y aura une « double cohorte » de diplômés en 2003.

Les projets de construction et de rénovation entamés dès maintenant grâce à SuperCroissance permettront aux collèges et universités de

l'Ontario de recevoir 57 000 étudiants de plus. Un investissement supplémentaire de 286 millions de dollars annoncé dans le dernier budget créera quant à lui 15 587 autres places. Non seulement chaque étudiant qualifié qui le désire pourra-t-il entreprendre des études supérieures, mais, comme SuperCroissance soutiendra également des programmes de technologies de l'information et de haute technologie, le gouvernement assurera aux jeunes Ontariens qu'ils seront prêts à occuper des emplois très spécialisés.

De plus, ces nouvelles installations aideront les écoles de l'Ontario à attirer les meilleurs enseignants et les chercheurs les plus innovateurs.

Lors de la présentation du dernier budget, le ministre des Finances, Ernie Eves, a annoncé d'autres investissements grâce au programme SuperCroissance :

- dans le cadre de la nouvelle initiative SuperCroissance - volet Partenariats du millénaire, on investira un milliard de dollars sur cinq ans pour financer des partenariats entre le secteur privé et le secteur public aux fins de projets stratégiques liés à l'infrastructure. Ceux-ci pourront comprendre des projets environnementaux ou des projets de développement économique de centres urbains dans toutes les régions de l'Ontario;
- dans le cadre de l'initiative SuperCroissance - volet Partenaires pour les sports, la culture et le tourisme, on investira 300 millions de dollars sur cinq ans pour reconstruire des centres sportifs, culturels, récréatifs et touristiques de propriété publique partout en Ontario et développer les grandes attractions culturelles et touristiques;
- enfin, dans le cadre de l'initiative Développement des collectivités rurales et des petites localités de l'Ontario et toujours par l'entremise du programme SuperCroissance, on investira 200 millions de dollars dans le développement économique et 400 millions pour la mise en place de l'infrastructure nécessaire.

« Une excellente infrastructure est essentielle au succès de l'Ontario en éducation et dans plusieurs autres domaines, a déclaré M. Lindsay. SuperCroissance va nous permettre de prévoir les besoins futurs et de construire ou renouveler notre infrastructure afin d'y répondre. Cela veut dire que l'Ontario demeurera concurrentiel, de sorte que tous les Ontariens puissent profiter d'une croissance économique continue et de la création de nouveaux emplois. »

## Voici le Conseil d'administration de la Société ontarienne SuperCroissance

Le 9 février, Ernie Eves, ministre des Finances, a annoncé la nomination des membres du Conseil d'administration de la Société ontarienne SuperCroissance. Ce sont : Diane Beaty, directrice de l'expansion commerciale, Unions Gas; Sir Graham Day, président du Conseil de Ontario Hydro Services Company Inc.; David Lindsay, président-directeur général de la Société ontarienne SuperCroissance; Robert Martin, ancien président-directeur général de Consumers Gas; Roger Martin, doyen de la Joseph L. Rotman School of Business, Université de Toronto; Owen McAleer, ancien vice-président principal, Développement des réseaux, Groupe Bell Canada; Mary Theresa (Terry) McLeod, présidente de McLeod Capital Corporation; Mary Mogford, associée de Mogford Campbell Inc.; Frank Potter, président du Conseil d'administration de Emerging Markets Advisors Inc.; Bryne Purchase, sous-ministre des Finances; Tony Salerno, président-directeur général de l'Office ontarien de financement; Helen Sinclair, présidente-directrice générale de Bank Works Trading, et Richard Thomson, ancien président-directeur général de la Banque TD. Peter Minogue, promoteur et exploitant d'une petite entreprise dans la région de North Bay, représentera les intérêts du Nord de la province au Conseil d'administration de la Société ontarienne SuperCroissance.

# Substitut sanguin d'avant-garde mis au point en Ontario

Une chirurgie cardiaque peut nécessiter deux unités de sang. Trouver du sang qui correspond parfaitement au groupe sanguin du patient peut constituer un défi. Trouver la bonne quantité de sang du bon groupe au moment voulu peut s'avérer encore *plus* difficile.

Hemolink, un substitut sanguin, pourrait permettre de remédier à cette situation. Mis au point par Hemosol Inc., une société biopharmaceutique de Toronto, ce produit vient de franchir la dernière étape des essais cliniques effectués au Canada et au

Royaume-Uni. Les résultats de la phase II indiquent qu'on peut l'utiliser en toute sécurité avec le sang du patient, ce qui réduit la nécessité d'avoir recours au sang de donateurs.

« Nous croyons qu'il y aura un important marché pour Hemolink, affirme le D<sup>r</sup> Nora Cutcliffe, directrice des communications commerciales d'Hemosol Inc. Il offre plusieurs avantages sur les plans de la pureté et de la sécurité. Il est compatible avec tous les groupes sanguins. En outre, il se conserve pendant un an, ce qui pourrait réduire

considérablement les contraintes liées aux réserves de sang. »

Premier produit de ce type au Canada, Hemolink est le fruit de la technologie de substitution du sang mise au point au début des années quatre-vingt par des scientifiques du ministère canadien de la Défense nationale. Hemosol a obtenu une licence d'utilisation de cette technologie en 1985, a entrepris un programme de recherche et développement et amorcé la première des trois phases d'essais cliniques sur des humains en 1995.

Les premiers essais cruciaux de la phase III en chirurgie cardiaque se sont terminés à la fin de mars. Près de 300 patients subissant un pontage aortocoronarien se sont prêtés à cette étude dans 21 hôpitaux au Canada et trois au Royaume-Uni. On procède actuellement à la cueillette et à l'analyse des résultats de ces essais aléatoires. Une étude semblable, à laquelle participent quelque 40 hôpitaux, est en cours aux États-Unis.

On a terminé sept essais cliniques d'Hemolink, trois dans le cadre de chirurgies à la hanche et au genou, un chez des patients souffrant d'anémie et trois dans le cadre de chirurgies cardiovasculaires.

« Les résultats indiquent qu'Hemolink est un produit sûr et efficace, surtout pour les pontages aortocoronariens », explique le D<sup>r</sup> Cutcliffe.

Hemosol prévoit être en mesure de déposer une demande de licence au Canada cet été. Elle compte en déposer une aux États-Unis l'an prochain si les essais de la phase III s'avèrent concluants.

Ce produit pourrait devenir très en demande, car on procède actuellement à quelque 12 millions de transfusions de globules rouges chaque année au Canada et aux États-Unis.

Afin de suffire à la demande escomptée, Hemosol prévoit construire une usine de 50 millions de dollars à compter du milieu de l'année. Au rythme de sa croissance, elle prévoit créer des emplois. Elle compte en ce moment plus de 100 employés, dont plus de 20 détiennent des doctorats en médecine ou dans d'autres disciplines. L'usine devrait fabriquer plus de 200 000 unités d'Hemolink par année.

« Ce produit peut aider chaque année des milliers de personnes qui subissent des opérations non urgentes et éventuellement s'avérer utile dans d'autres situations, assure le D<sup>r</sup> Cutcliffe. En fin de compte, Hemosol vise à reléguer au passé l'utilisation du sang de donateurs en chirurgie. »



John Kennedy, chef de la direction d'Hemosol, tient un sac d'Hemolink, un substitut du sang compatible avec tous les groupes sanguins. Hemosol compte déposer une demande de licence au Canada cet été et aux États-Unis l'an prochain. L'entreprise a récemment annoncé un projet de construction d'une usine de 50 millions de dollars.



# Rapport sur les artisans de la croissance... les entreprises les plus dynamiques de l'Ontario dévoilent leurs secrets.

**L**e *Rapport sur les artisans de la croissance 1999-2000*, un outil de gestion qui traite d'un large éventail de questions dont ont discuté les dirigeants des entreprises ontariennes championnes de la croissance lors de la Foire aux idées, vient d'être publié.

Peter Pekos, président de Dalton Chemical Laboratories, est l'un des puissants créateurs d'emploi de l'Ontario qui a fait part de sa vision et de ses opinions à d'autres chefs d'entreprise.

« Nous sommes de fervents partisans de la croissance, a-t-il dit. Je crois fermement que cesser de croître, c'est mourir. En affaires, il faut savoir durer : remplacer les clients perdus et en trouver toujours de nouveaux. »

Organisée l'automne dernier par le ministère du Développement économique et du Commerce en collaboration avec 20 sociétés commanditaires, la sixième Foire aux idées a réuni près de 200 présidents et chefs de direction de certaines des entreprises ontariennes les plus dynamiques. Ceux-ci ont fait part des idées et des connaissances qui leur permettent de maintenir et d'accélérer la croissance de leur entreprise. Le *Rapport sur les artisans de la croissance* se veut une ressource, qui consigne les secrets et les connaissances qu'ont dévoilés ces chefs de file à l'occasion de cet événement.

Offrant une foule d'idées que chaque entreprise en croissance peut adapter à sa propre situation, le *Rapport sur les artisans de la croissance* présente, point par point, une liste de solutions possibles aux défis cernés. Cette publication renferme également :

- un aperçu des grandes lignes de l'étude statistique détaillée qu'a réalisée le ministère au sujet des entreprises championnes de la croissance aux quatre coins de la province;
- des comptes rendus de discussions entre chefs d'entreprises championnes de la croissance;
- le portrait de quatre dirigeants d'entreprises ontariennes championnes de la croissance;
- une liste des sociétés participantes et de leur site Internet;
- une liste des sociétés commanditaires et de leur site Internet.

Se tenir au fait des tendances et savoir les interpréter est essentiel à la gestion d'une entreprise à forte croissance. La Foire aux idées offre une occasion précieuse d'évaluer ses compétences sur ce plan.



Près de 200 chefs d'entreprises ontariennes championnes de la croissance se sont réunis à l'occasion de la sixième Foire aux idées. Le ministre Palladini est accompagné (dans l'ordre habituel) de Paul Godin, fondateur et président du conseil, Bid.com International Inc., Jim Balsillie, président du conseil et chef adjoint de la direction, Research in Motion Ltd., et Peter Bowie, président du conseil de Deloitte et Touche.

« Sans conseil d'administration, une société fermée fonctionne en vase clos, précise Ashraf Dimitri, président de Oasis Technology Ltd. Personne ne vous guide ni ne vous informe des problèmes. Il faut trouver des occasions de rencontrer ses homologues, comme à la Foire aux idées. Vous pourrez ainsi comparer vos succès. »

Voici quelques-uns des sujets abordés par les chefs d'entreprise à la Foire aux idées et repris dans le *Rapport sur les artisans de la croissance* :

- le recrutement, le maintien et la motivation des employés clés;
- l'évolution du style de gestion au fil de la croissance de l'entreprise;
- la pensée créative et stratégique;
- les avantages et les inconvénients des placements initiaux d'actions, des alliances et des fusions;
- la façon de cerner son marché et de cibler sa part de marché;
- l'importance de mettre l'accent sur les clients afin de répondre à leurs besoins.

Bien que préoccupés par le financement, bon nombre de dirigeants d'entreprise ont indiqué que l'accès au capital constituait un enjeu relativement mineur. Ils accordent davantage d'importance aux assises sur lesquelles repose une société.

La plupart d'entre eux ont déclaré qu'ils étaient en train d'apprendre à se servir d'Internet. Ils se sont

tous entendus sur le fait que la technologie crée des occasions inouïes de développement des marchés actuels, mais que ce sont les possibilités encore inconnues qui pourraient nous impressionner davantage.

Cette année, la Foire aux idées aura lieu les 2 et 3 novembre prochains à Toronto. L'édition 2000 portera principalement sur les façons de conserver son avantage concurrentiel à l'ère des cyber-affaires.

Sont invités à y participer les présidents et chefs de direction des entreprises qui répondent aux critères suivants :

- compter entre 20 et 500 employés ou enregistrer un chiffre d'affaires annuel d'au moins deux millions de dollars;
- afficher un taux minimal d'augmentation du chiffre d'affaires de 50 pour cent sur trois ans;
- maintenir leur siège social mondial en Ontario.

Les dirigeants d'entreprises championnes de la croissance et d'organismes de développement économique peuvent se procurer un exemplaire du *Rapport sur les artisans de la croissance* auprès de la Direction de l'innovation et du développement des entreprises du ministère du Développement économique et du Commerce. Prière d'adresser toute question à Ann Matyas, conseillère commerciale principale, par téléphone au (416) 325-6748 ou par Internet à l'adresse [ann.matyas@edt.gov.on.ca](mailto:ann.matyas@edt.gov.on.ca). On peut également consulter le site Web du ministère à [www.ontario-canada.com](http://www.ontario-canada.com)

# Budgets équilibrés, avenir meilleur

Voici quelques-unes des réductions prévues pour accroître la compétitivité :

- réduction du taux général d'imposition des sociétés, qui passera de 15,5 pour cent à huit pour cent d'ici 2005, en commençant par une réduction immédiate de un point de pourcentage;
- réduction du taux d'imposition des entreprises de fabrication et de transformation, qui passera de 13,5 pour cent à huit pour cent d'ici 2005, en commençant par une réduction immédiate de un point de pourcentage;
- réduction du taux d'imposition des petites entreprises, qui passera de huit pour cent à quatre pour cent d'ici 2005, soit le taux le plus bas au Canada;
- augmentation du nombre de petites entreprises bénéficiant du taux d'imposition des PME. Cette mesure profitera à 7 500 petites entreprises ontariennes en croissance.

Le gouvernement prévoit aussi mettre en place un régime d'imposition du revenu des particuliers plus équitable, adapté aux besoins de l'Ontario, au cours de l'année d'imposition 2001. Il compte en outre créer de nouvelles tranches d'imposition et restaurer la pleine indexation.

## Réduction de la dette

- L'objectif de réduction de la dette est doublé, passant des deux milliards de dollars promis à au moins cinq milliards au cours du présent mandat.

## Santé

Les soins de santé arrivent au premier rang des priorités de la population de l'Ontario et du gouvernement. La forte croissance économique de la province permet d'investir 22 milliards de dollars dans le secteur de la santé. L'an dernier le gouvernement avait promis d'y investir 22,7 milliards d'ici 2003-2004. Il atteindra cet objectif l'an prochain, en avance de deux ans sur le programme. Voici quelques-uns des investissements qui y seront réalisés :

- 150 millions de dollars pour de nouveaux systèmes d'information qui serviront à la transition vers des réseaux de soins primaires;
- 100 millions sur quatre ans pour l'expansion des soins primaires;
- investissement de un milliard de dollars dans les hôpitaux afin d'accélérer la restructuration du capital, porté à 1,5 milliard par les partenaires.

## Éducation postsecondaire

Le gouvernement de l'Ontario améliore l'accès à l'éducation de sorte qu'il y aura une place dans un collège ou une université pour chaque étudiante ou étudiant admissible qui souhaite obtenir un diplôme d'études postsecondaires.

- Investissement supplémentaire de 286 millions de dollars dans le cadre de SuperCroissance pour l'agrandissement et le renouvellement des collèges et des universités. En y ajoutant les contributions du secteur privé, cet investissement s'élèvera à 1,8 milliard et créera plus de 73 000 nouvelles places.

## Investir dans les compétences de demain

« Nous investissons dans les nouvelles technologies, favorisons les activités de recherche-développement et veillons à ce que les entreprises puissent compter sur des travailleurs possédant les compétences requises pour être compétitives à l'échelle mondiale, affirme M. Eves. Nous sommes déterminés à donner aux jeunes la liberté d'action et les outils qui leur permettront d'innover. »

- Plusieurs programmes de formation et initiativés de perfectionnement des compétences.
- Triplement du Fonds ontarien pour l'innovation, qui atteindra 500 millions de dollars.

- Augmentation du Fonds ontarien d'encouragement à la recherche-développement, qui doublera de valeur à 100 millions de dollars.

- Affectation de 30 millions de dollars par année au nouveau Fonds innovation-recherche consacré aux coûts de la recherche financée par l'Ontario.

## Infrastructure

Le gouvernement de l'Ontario, déterminé à bâtir en prévision de l'avenir, consacrera 2,1 milliards de dollars à des priorités stratégiques au chapitre de l'infrastructure, notamment :

- un milliard de dollars sur cinq ans pour l'initiative SuperCroissance - volet Partenariats du millénaire;
- un milliard de dollars servant à développer le réseau routier de l'Ontario en 2000-2001;
- 300 millions de dollars sur cinq ans servant à reconstruire des installations récréatives, sportives, culturelles et touristiques de propriété publique.

Le ministre a également annoncé l'intention du gouvernement de rendre un milliard de dollars aux Ontariens. Ainsi, un dividende pouvant atteindre 200 \$ sera versé à chaque personne qui a payé de l'impôt provincial sur son revenu l'an dernier.

« Ce budget montre clairement que la voie que nous avons ouverte est la bonne », a conclu M. Eves.

## Faits saillants d'ordre économique relevés dans le budget 2000 de l'Ontario

- Affichant un taux de 5,7 pour cent en 1999, la croissance économique réelle de l'Ontario a dépassé de 50 pour cent les prédictions du secteur privé. L'économie ontarienne a progressé plus rapidement que celles des États-Unis, du reste du Canada et de tous les pays industrialisés du G-8.
- Le PIB réel de l'Ontario devrait croître de 4,6 pour cent en 2000 et de 3,1 pour cent en 2001.
- Depuis septembre 1995, il s'est créé 701 000 postes en Ontario, soit près de la moitié de tous les nouveaux emplois recensés au Canada. On en a compté 198 000 en 1999 seulement. Il s'agit des deux meilleures années consécutives de l'histoire de la province sur le plan de la création d'emplois.
- Le taux de chômage en Ontario est passé de 8,7 pour cent à la mi-1995 à 5,6 pour cent aujourd'hui.
- Selon le Conference Board du Canada, l'indice de confiance des consommateurs a augmenté de 37,8 pour cent en Ontario depuis la fin de 1995, contre 25,5 pour cent pour le reste du Canada.
- Les mises en chantiers ont connu une hausse de 24,9 pour cent en 1999, pour atteindre 67 235 unités, un sommet inégalé en dix ans.
- Les exportations de marchandises ontariennes ont fait un bond de 13,6 pour cent en 1999.

# Une entreprise de Toronto remporte un succès foudroyant à New York



Alex Perisic (à gauche) et Dejan Kasic s'affairent sur une moulure dans l'atelier de J.F. Gillanders. L'entreprise torontoise de menuiserie et d'ébénisterie compte de nombreux clients à New York, où des maisons de courtage et des cabinets d'avocats profitent de ses produits de grande qualité.

**L**e mariage de la chaleur et de la richesse du bois et de la fonctionnalité du matériel de bureau moderne a ouvert de nouveaux marchés à J.F. Gillanders Co. Ltd., une entreprise de Toronto spécialisée dans l'ébénisterie et la menuiserie architecturale.

L'entreprise, créée en 1931, compte 150 employés et occupe des locaux modernes de 7 700 mètres carrés.

On peut trouver les bureaux, les armoires et les escaliers de Gillanders dans les locaux de divers clients partout en Amérique du Nord et dans les Caraïbes. À New York seulement, plusieurs cabinets d'avocats, maisons de courtage et établissements financiers profitent des produits personnalisés qu'offre l'entreprise.

« Nos activités de menuiserie architecturale haut de gamme sont axées sur notre clientèle de New York, affirme Drew Abbott, directeur du marketing. Près de la moitié de nos clients se trouvent aux États-Unis, dans les Caraïbes et aux Bermudes. »

L'entreprise remet également en état des meubles existants. « Nous pouvons remettre à neuf n'importe quel meuble que nous apportent les clients, assure M. Abbott. Personne d'autre au Canada n'effectue ce type de travail de façon exclusive. Plutôt que de dépenser 60 000 \$ pour acheter une nouvelle table, bon nombre de clients nous demandent de remettre en état celle qu'ils ont déjà. »

Parmi ses clients de prestige, l'entreprise compte des sociétés comme Merrill Lynch et Payne Webber, quatre des cinq principales banques canadiennes, ainsi que le musée Guggenheim de New York.

Les activités de l'entreprise révèlent un monde de contrastes. Dans la salle de design, les programmes de conception assistée par ordinateur côtoient les tables à dessin, car, comme l'explique M. Abbott, les designers et les architectes ont souvent leurs préférences en ce qui a trait à la méthode de conception des produits.

Dans l'atelier, les artisans, qui suivent des plans

créés par ordinateur, se servent de scies et de serre-joints traditionnels pour couper et façonner le bois, ce qui donne un meuble véritablement fabriqué à la main. Aux dires de M. Abbott, certains travaillent pour l'entreprise depuis plus de 25 ans.

Outre ses activités de menuiserie, J.F. Gillanders exploite Technology Furniture Systems (TFS), qui conçoit et fabrique des meubles spéciaux.

Le produit vedette de TFS est sa gamme de pupitres de négociation Global Einstein, qui sont dotés de prises de courant auxquelles on peut brancher plusieurs ordinateurs et dont toutes les parties sont facilement accessibles, selon M. Abbott. J.F. Gillanders produit également la gamme de comptoirs Edison destinés aux banques et autres entreprises.

« De nos jours, le monde du travail est très axé sur la technologie. Les gens cherchent toujours à conserver un certain cachet grâce au bois, explique M. Abbott. Le bois dégage une chaleur qui convient bien au milieu de travail. »



## Un fabricant de composants franchit d'importantes étapes

L'Université MacMaster et l'Université de Toronto ainsi que les collèges Fanshaw et Sheridan.

L'entreprise détient actuellement 50 pour cent du marché national des relais pour automobiles, affirme M. van Gendt, contre trois pour cent à ses débuts.

Le seuil des 100 millions de dollars de chiffre d'affaires représente « une étape importante pour une entreprise qui existe depuis huit ans », déclare-t-il, avant d'ajouter que « notre devise est tout aussi cruciale que des produits de qualité et qu'un chiffre d'affaires élevé. Elle s'énonce clairement comme ceci : " Nous travaillons pour une vie meilleure, un monde meilleur pour tous " et nous la mettons en pratique. Cela signifie que la qualité passe avant tout dans tout ce que nous faisons. C'est cette politique qui assurera la satisfaction des clients et créera des possibilités de croissance. »

# KFW Canada prend son envol dans le secteur de l'aéronautique

Avec quelques employés seulement et une ample vision, KFW Canada est devenue l'un des principaux fabricants de pièces de turbomoteurs pour l'industrie aéronautique.

KFW Canada fait partie de Dowty Aerospace, membre du groupe TI. L'entreprise, qui compte des sociétés soeurs en Europe et aux États-Unis, a pris dernièrement de l'essor.

« Il y a plus de 15 ans, notre principal client, Pratt & Whitney Canada, a demandé à notre division américaine de créer une entreprise au Canada qui pourrait leur fournir des pièces sur place, raconte Ed Konda, directeur général. La société a examiné un certain nombre d'emplacements et a choisi Orillia. Nous trouvions que cette région convenait parfaitement en raison de la proximité de Toronto et de l'excellent style de vie qu'elle offre. »

Dans ce secteur où les ressources humaines constituent la clé du succès, KFW Canada a réussi à attirer les meilleurs employés. Située dans une magnifique région touristique et à proximité de Toronto, l'entreprise compte sur le meilleur groupe de machinistes et de personnel technique pour assurer sa réussite.

« Au cours des 12 premières années, l'entreprise s'est bâtie une solide clientèle. La croissance fut lente et méthodique. Depuis trois ans, notre chiffre d'affaires a augmenté de 53 pour cent et nous prévoyons un taux de croissance de 100 pour cent d'ici la fin de l'année », affirme Tony Audia, directeur du marketing.

La réussite de KFW Canada tient surtout à sa capacité de « ravir » sa clientèle. « Le prix, les résultats et la qualité sont des éléments absolument essentiels à la survie de l'entreprise. La croissance se produit lorsque les clients reconnaissent qu'on peut leur en offrir davantage. Nos employés se trouvent au coeur de nos activités et Pratt & Whitney Canada leur fait confiance », déclare M. Audia.

KFW Canada fournit des pièces usinées de turbomoteurs à l'industrie de l'aéronautique. Dotée de plus de 24 appareils commandés par ordinateurs et de cinq centres d'usinage CNC, l'entreprise peut fabriquer rapidement diverses composants, dont des brides, des carters de compresseur, des nageoires périphériques et des boîtiers de protection. « Grâce à notre capacité de produire toute une gamme de pièces complexes, nous sommes le premier choix des clients », affirme M. Konda.

## CAHIER DES AFFAIRES DE L'ONTARIO

paraît 10 fois par année et est publié par le :  
Ministère du Développement économique et du Commerce  
Direction des communications et des relations publiques  
Édifice Hearst, 8<sup>e</sup> étage  
900, rue Bay  
Toronto ON CANADA M7A 2E1

Téléphone : (416) 325-6666 Télécopieur : (416) 325-6688  
Ministre : L'honorable Al Palladini  
Sous-ministre : Barbara Miller  
Directeur de la rédaction : Gabriel Manseau  
Ad. élec. : gabriel.manseau@ed.gov.on.ca

On peut consulter la version électronique du *Cahier des affaires de l'Ontario* à l'adresse suivante :  
[www.ontario-canada.com](http://www.ontario-canada.com).

Ce bulletin est axé sur les affaires en Ontario et vise à dégager les tendances, les possibilités, les défis et les questions qui influent sur le climat économique de la province. Les renseignements qu'il contient proviennent de ministères et d'organismes gouvernementaux et de diverses sources du secteur public jugées fiables. Tous les efforts ont été faits afin d'assurer l'actualité et l'exactitude des renseignements publiés.

The English version of the *Cahier des affaires de l'Ontario* is available under the title *Ontario Business Report*.  
La distribution du *Cahier des affaires de l'Ontario* est effectuée en collaboration avec la Chambre économique de l'Ontario, [ceo-on.com](http://ceo-on.com).

Nous vous invitons à nous communiquer vos commentaires et projets de collaboration, par la poste ou par télécopieur.



Ontario



### Liste des best-sellers sur les affaires

**Sept habitudes de ceux qui réalisent  
tout ce qu'ils entreprennent**  
Stephen Covey

**Un barbier riche**

David Chilton

**La bourse ou la vie**  
Guy LeBlanc

**Pouvoir ou futur**  
Guy Cloutier

**Travail à la vitesse de la lumière**  
Bill Gates

**Bourse : investir avec succès**  
G. Bérubé

**Entre le boom et l'écho 2000**  
David Foot

**Priorité aux priorités**  
Stephen Covey

**Investir dans les titres de valeurs**  
André Gosselin

**Une étrange dictature**  
Viviane Forrester

Gracieusement communiqué par Chapters Inc.

Chapters Inc. est une société cotée en bourse (TSE:CHP), qui administre des librairies dans toutes les provinces sous les noms de Chapters, Coles, SmithBooks, LibrairieSmith, The Book Company et World's Biggest Bookstore. Chapters Inc. est le propriétaire majoritaire du libraire grossiste national Pegasus Wholesale Inc. Sous le nom de Chapters Campus Bookstores, la société administre des librairies situées dans des collèges et des universités. Chapters Online Inc. (TSE:COL), administre [www.chapters.ca](http://www.chapters.ca), premier libraire détaillant électronique au Canada.